

SELLAL À PARTIR DE ANNABA :**«L'armée n'a qu'un seul rôle : défendre le peuple algérien»**

Fait inhabituel pour les campagnes électorales en Algérie, les présidentielles notamment, ce n'est qu'au cours des derniers jours que l'armée est impliquée dans les débats. Ainsi du représentant du candidat du pouvoir, Abdelmalek Sellal qui, quarante-huit heures après avoir annoncé la décision de réduire la durée du service national, jeudi à partir de Tiaret, «remettra ça», mais de manière plus claire cette fois, à partir de Annaba où il animait, hier samedi, son dernier meeting à l'intérieur du pays avant celui prévu aujourd'hui à la Coupole du complexe olympique à Alger.

De notre envoyé spécial à Annaba Kamel Amarni

En fait, il s'agissait d'un meeting régional destiné aux partisans de Bouteflika dans les wilayas de l'Est, tenu au stade Chabou à Annaba.

«Votre présence ici est une gifle pour tous ceux qui voulaient semer le doute quant à votre fidélité à ce grand moudjahid (Bouteflika ndr). (...) Les Algériens aiment leur pays et ne veulent surtout pas d'aventuriers à sa tête ! Vous avez toujours confiance en

cet homme, c'est le seul qui est en mesure de garantir la stabilité et d'édifier une Algérie moderne et juste».

Sellal fait, bien entendu, allusion à Ali Benflis qui multiplie les mises en garde quant à toute tentative de fraude électorale, le 17 avril. Depuis quelques jours, il évolue d'ailleurs dans une atmosphère tendue.

D'où, sûrement, cette longue digression sur l'armée et son rôle : «vous avez tous entendu la décision du Président de réduire la durée du service national à seule-



Sellal toujours aussi virulent à l'encontre de Benflis.

ment une année. Vous savez pourquoi ? Parce qu'il a réussi à construire une armée forte et moderne et qui jouit de tous les

moyens nécessaires pour défendre le pays. Aujourd'hui, grâce à notre armée, nous n'avons peur de personne ! N'oubliez

jamais Tiguentourine, lorsque des terroristes nous ont attaqués. Ce jour-là, notre armée a livré un message lourd à tout le monde !».

L'armée est effectivement sollicitée depuis plusieurs mois par de nombreux acteurs politiques. «Que tout le monde le sache, quiconque oserait se permettre de s'approcher de nous, de l'Algérie, de faire une incursion dans nos 18 mètres, serait supprimé ! L'armée algérienne n'a qu'une seule mission : défendre le peuple algérien !».

Beaucoup de non-dits dans cette déclaration du directeur de campagne de Bouteflika qui fait allusion à «l'intervention étrangère», mais pas seulement.

Le message essentiel qu'il veut sûrement transmettre à partir de Annaba est que l'armée n'aura aucun rôle «politique» lors des élections du 17 avril.

K. A.

MEETING DE ABDELAZIZ BELAÏD À ALGER :**«Je veux être président...»**

Pour son show final au bout d'une campagne électorale menée tambour battant, face à ses militants, Abdelaziz Belaïd a énuméré encore une fois les grandes lignes de son programme, hier, au stade d'El-Biar à Alger.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Dernier bain de foule, hier, pour le candidat Abdelaziz Belaïd avant l'épreuve finale du 17 avril. Après une tournée qui l'a mené à travers le territoire national, le candidat, président du Front El Moustakbel, s'est adressé aux Algérois les appelant, encore une fois, à adhérer à son programme.

C'est une ambiance particulière qui a régné, hier, au stade d'El-Biar, dès le début de matinée. Si les bus transportant les militants ont commencé à arriver sur les lieux dès le début d'après-midi, la salle a affiché complet aux environs de 14h. Heure à laquelle devait débiter le meeting. Mais une heure et demie après, le can-

didat n'était toujours pas là. Problème d'acheminement des militants et de stationnement des bus, expliquent les organisateurs qui restent sereins.

Les militants entonnent des champs et répètent inlassablement leur slogan principal «Belaïd Président».

A 15 heures 30 minutes, un mouvement de foule est observé, les jeunes organisateurs forment une haie et se tiennent par la main. Ils frayent un passage au candidat jusqu'au milieu de la salle. Ce dernier, accompagné de son épouse, fait enfin son entrée sous les cris et les applaudissements d'une salle en délire.

Abdelaziz Belaïd salue et avance difficilement bousculé par la foule. Il se passera encore plus d'une demi-heure avant qu'il ne gagne la tribune pour s'adresser à la salle. Il succédera aux interventions de membres du parti. Il prend enfin la parole pour affirmer d'emblée «être fier d'appartenir à ce peuple et à ce pays».

Une mauvaise sonorisation ne permettra, cependant, pas à tout le monde de saisir toutes les paroles du candidat. «Nous sommes venus construire une Algérie forte», a-t-il déclaré, souvent interrompu par la foule qui scandait «Allah Akbar, Belaïd président». Il poursuivra en mettant l'accent sur le rôle de l'armée.

«Une Algérie forte pour construire une armée forte» a-t-il argumenté, insistant sur le fait que la stabilité du pays ne peut être obtenue qu'à travers la légitimité que donne le peuple. «Je veux être président de ce pays parce que le moment du changement est arrivé».

Nous voulons opérer un changement, a déclaré Abdelaziz Belaïd qui énumérera les grandes lignes de son programme. Il ponctuera ses phrases par des promesses qu'il dira adresser au peuple. Il promettra notamment de «construire une capitale digne de ce nom, 1 000 villages touristiques, une piscine dans chaque



Abdelaziz Belaïd.

commune et de protéger la liberté d'expression».

Baisser de rideau donc sur la campagne du candidat Abdelaziz

Belaïd qui, après une campagne menée tambour battant, se préparera pour l'épreuve finale, celle du 17 avril.

F.-Z. B.

EN MEETING HIER À ALGER**Louisa Hanoune continue ses attaques contre Benflis**

Pour son avant-dernier meeting électoral, hier à la salle omnisports de Douéra, la patronne du PT n'a pas dérogé à la règle qu'elle s'est imposée depuis le début de la campagne électorale qu'elle clôturera à Ouargla, au sud du pays.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Certes, elle aura pris soin de préciser au tout début de sa prise de parole, devant un large auditoire dont de nombreuses femmes et enfants, qu'elle ne s'est attaquée à personne, qu'elle n'a blessé personne, mais Louisa Hanoune s'«oublia» peu après en s'attaquant longuement à l'ancien chef de gouvernement et

candidat Ali Benflis, tout en prenant le soin de ne pas le nommer.

«J'ai été la cible des partisans d'un candidat dans des wilayas bien précises», dira-t-elle, en allusion à ses meetings dans la région des Aurès. Ceci avant de soutenir qu'«il a participé au gouvernement et doit présenter lui aussi son bilan» et qu'«il est pour la flexibilité des relations de travail».

Et de porter l'estocade en affirmant que, avoir proposé en 2002 une allocation pour les chômeurs et «c'est le chef du gouvernement de l'époque qui l'a refusé».

«Nous sommes pour la consolidation de la règle 51%/49% au moment où lui est pour

sa suppression», poursuivra-t-elle. Et, finit-elle par dire, en défiant tous les partis et les candidats au scrutin présidentiel de jeudi prochain en termes d'acquis que chacun aura engrangés, «moi, je ne menace pas de descendre dans la rue avant même que le scrutin n'ait lieu, je ne fais pas de chantage aux walis. Moi, je ne ferai jamais de chantage à mon pays», assènera-t-elle. Certainement enchantée par l'ambiance bon enfant qui régnait dans cette salle, petite pour ce genre d'événements, l'unique candidate estimera que son parti est la première force politique organisée du pays, considérant l'échéance de ce jeudi comme un vira-

ge capital. «L'Algérie a rendez-vous avec son destin», estimera-t-elle, puisqu'il s'agira de rompre d'avec l'ère du parti unique et de balancer le pays dans la II^e république. Hanoune ressassera son audace à honorer, aussitôt élue premier magistrat du pays, nombre d'engagements dont la constitutionnalisation de tamazight comme langue officielle, l'abrogation du code de la famille, l'instauration d'une allocation chômage, d'une autre prime d'aide à la location de logements, la création de 3 millions de postes d'emploi durables, la liberté syndicale dans le corps de la police...

M. K.